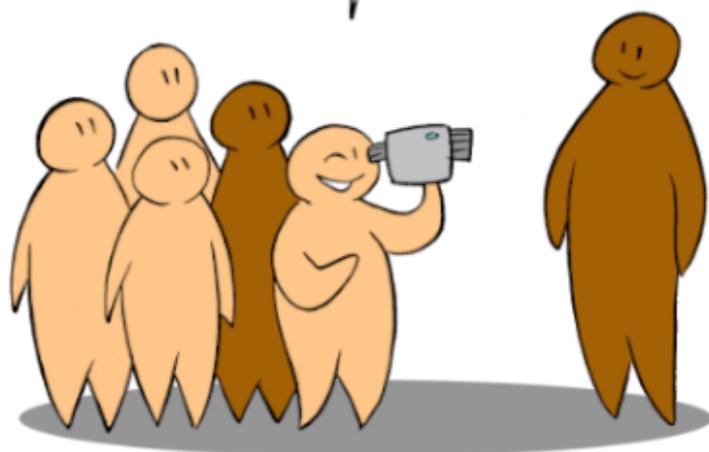
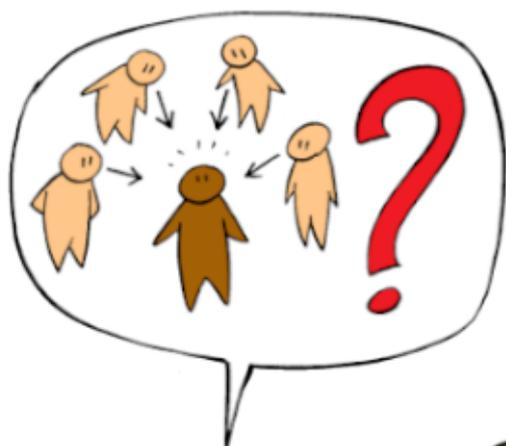


L'info c'est clair !

L'information de société facile à comprendre



Réalisé par les associations

 **LiLavie**


Art'Sign

REGARD SUR LE RACISME

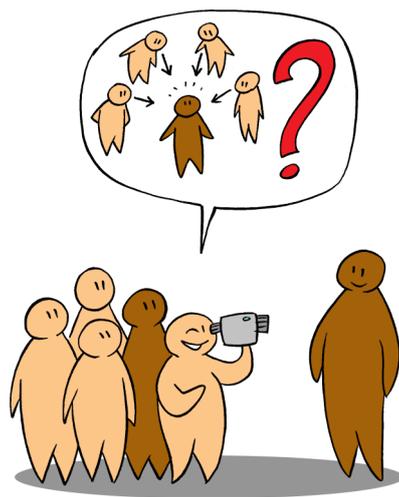
par des jeunes sourds du Centre Charlotte Blouin

De novembre à mai, les équipes d'Art'sign et de Lilavie ont rencontré les élèves du CCB, d'Angers (49), avec le soutien de l'équipe pédagogique. Voilà le résultat de nos échanges. Les dessins ont été réalisés à partir des idées des jeunes.

Explication du projet par Lise :

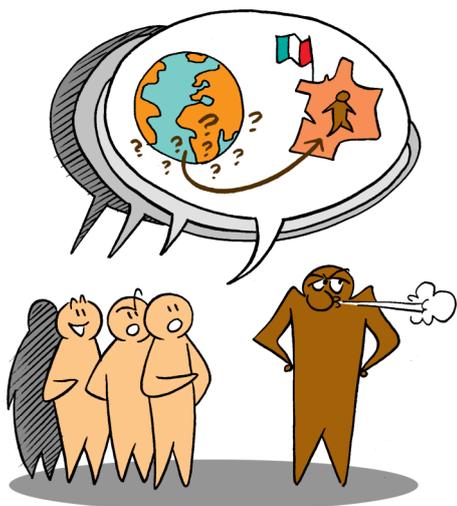
On nous a parlé du racisme... L'idée de cette discussion est venue de nos professeurs et de l'équipe de l'Info c'est clair qui ont organisé cette séance.

On a été invités, nous les élèves du collège, à discuter avec une personne noire qui nous a expliqué ce qu'était le racisme. On a tout écouté, et avec tout ça, entre nous, on a échangé pour préparer des questions à vous poser à toutes les trois. Vous êtes donc venues pour répondre à nos questions. Vos réponses vont nous servir à comprendre ce que pensent les Blancs, leur point de vue qui peut être choquant... ou le fait qu'ils n'ont pas conscience de ce qu'est le racisme. Ensuite, on va diffuser tout ça sur une vidéo.



Question 1 :

Est-ce que les gens vous demandent d'où vous venez et quelles sont vos origines ?



Sharipha : Quand je rencontre quelqu'un que je ne connais pas, qui veut faire connaissance et qui me demande d'où je viens, mes origines... j'explique que je viens d'Afrique. Si la personne demande : « Pourquoi tu es venue ici ? » alors j'explique ma situation, et souvent elle dit qu'elle ne savait pas, que : « c'est courageux » et « bienvenue ici ». Mais en général, ça ne se répète pas très souvent, les gens ne me demandent pas ça. Et quand ils le font, j'accepte de répondre, et je leur pose moi aussi des questions. C'est ça l'échange !

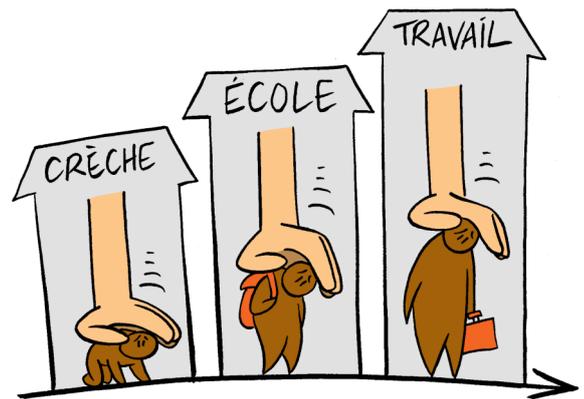
Tesabih : Moi, c'est pareil, je trouve ça normal, et puis je m'en fiche qu'on me pose la question. Quand les gens me demandent : « Pourquoi tu viens en France ? » souvent, c'est parce qu'ils pensent que l'on vit mieux en France. Mais ce n'est pas ça ! Ils pensent qu'on vient parce qu'on cherche du travail, qu'on a des cousins, qu'on cherche un appartement ou parce qu'il y a des choses ici qu'on n'a pas en Afrique... Mais ce n'est pas ça ! On peut venir pour n'importe quelle raison.

Madianaba : Souvent les gens me demandent : « Mais, pourquoi tu es venue ici ? » Je réponds « Pardon ? ». Ils me regardent comme si j'étais née à l'étranger, mais non ! Moi je suis née ici en France. Après on me demande d'expliquer mes origines alors j'explique...

Question 2 :

Au cours de votre vie, à l'école ou au travail, est-ce que vous avez vécu des discriminations ?

Madianaba : Moi, je n'ai pas vécu de situation de harcèlement ou de critiques. Mais, au collège, je ne l'oublierai pas, je n'étais pas victime, mais je l'ai vu... Je bavardais et j'ai vu une personne qui critiquait une fille. Je lui ai dit : « *Laisse-là !* ». Elle la critiquait parce qu'elle avait une coiffure afro, qui était jolie pourtant. Je suis intervenue, j'ai dit « *Respecte-là !* ». Ça m'a vraiment énervée. J'ai dit : « *Pourquoi tu critiques ? C'est inutile, c'est ses cheveux, ils sont comme ça, c'est naturel, ce n'est pas la peine de la critiquer.* » Je m'imagine à sa place, ça m'aurait vraiment écoeuvée. C'est pour ça que je suis intervenue et que je lui ai dit : « *Ça ne te regarde pas, laisse-la* ». Ça m'a mise en colère ! Je me souviens bien de ça... c'est tout.



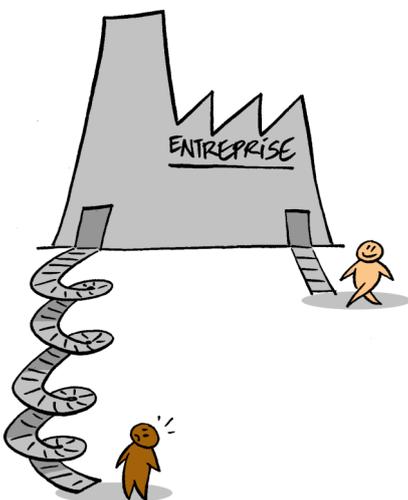
Sharipha : Quand j'étais petite, à l'école, on jouait et j'ai eu envie d'aller jouer avec un groupe d'entendants. Ils étaient blancs. Je voulais jouer avec eux et ils m'ont dit : « *Tu ne joues pas avec nous parce que tu es noire* ». C'est raciste ! Je les regardais jouer, ça me faisait mal au cœur. Ça, c'était traumatisant ! Après je me suis retrouvée au collège. Là, souvent quand on jouait, on me disait : « *Ne me touche pas* », et moi je répondais : « *Je ne te touche pas, juste, je t'appelle, c'est tout* ». Et ils disaient : « *Non, s'il te plaît, ne me touche pas, ne me touche pas* ». Après quand je me retrouvais toute seule, je me disais : « *C'est parce que je suis noire ?* ». Plus tard, par exemple, au lycée, en général, je n'ai pas eu de problème. Je n'étais pas la seule sourde noire. Il y avait plein de sourds noirs, on était plusieurs. Il n'y avait pas de racisme.

Madianaba : J'ai des amis qui, parfois, n'en ont peut-être pas conscience mais, pour rigoler, ils se moquent du nez et de la bouche des Noirs. Alors je rigole, mais au fond de moi, ça m'énerve. Pourquoi ils disent ça ? Peut-être qu'ils n'ont pas conscience de ce qu'ils disent... alors je leur demande : « *Pardon, pourquoi tu dis ça ? Parce que si c'est fait exprès pour critiquer, c'est vexant.* »

Tesabih : Ça me fait penser à un autre exemple au collège. Il s'est passé quelque chose de très agressif. Une fille avait des tresses, des rajouts, et sans raison, quelqu'un a tiré sur une tresse, comme ça ! J'ai trouvé ça vraiment hyper agressif. Ça peut être vexant, traumatisant... Après, je ne sais pas si tous les deux, ils se sont reparlés ou comment ça s'est terminé... Mais en tout cas, ce traumatisme, je trouve que ça fait mal.

Question 3 :

Est-ce que vous trouvez facilement du travail ?



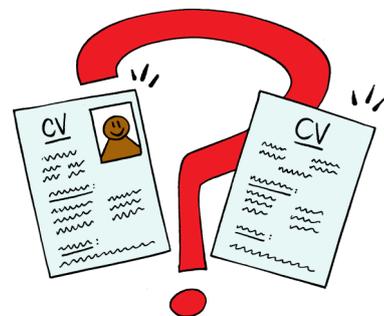
Sharipha : Ah, oui c'est vrai, c'est vrai !

Avant, quand j'étais au collège en 4^{ème}, pour la première fois, j'ai fait un stage. Quand je suis arrivée, j'ai rencontré une femme qui était blanche. Je n'ai pas du tout senti qu'elle était raciste. Elle m'a accueillie, m'a expliqué tout ce qu'il fallait faire... Je me suis sentie respectée. J'ai trouvé ça bien et j'ai été heureuse dans ce stage. Je n'ai pas du tout senti qu'elle était raciste. J'ai surtout vu que, ce qu'elle regardait, c'était mon comportement.

Madianaba : Moi, j'ai déjà travaillé dans une pâtisserie et la première fois j'avais un peu peur d'y aller. Et puis, je me suis dit : « *Tant pis, j'y vais !* ». Mais j'avais peur parce que j'étais sourde, pas du tout parce que j'étais noire. Le problème pour moi, c'était parce que j'étais sourde. Ensuite, j'ai expliqué... Tout le monde a bien compris et tout s'est bien passé.

Question 4 :

Si vous cherchez du travail ou un stage, dans votre CV, est-ce que vous mettez votre photo ? Est-ce que c'est important pour vous de mettre votre photo ?



Tesabih : Non, je ne la mets jamais. Je préfère que ce soit neutre. Toi, tu l'as déjà fait ?

Madianaba : Oui, je l'ai déjà fait, mais maintenant je me dis que je ne le ferai plus... parce que si je mets ma photo, imagine que le patron, en la voyant, il jette mon CV parce que je suis noire... Je préfère qu'il soit surpris. Il n'a pas besoin de savoir que je suis noire. S'il voit que je suis étrangère, après, il ne va pas me prendre. Je trouve ça dommage. Je préfère qu'il n'y ait rien, pas de photo, que ce soit neutre.

Question 5 :

Si vous êtes la seule noire dans un groupe de Blancs, qu'est-ce que vous pensez ? Qu'est-ce que vous ressentez ?

Tesabih : Quand j'ai fait un stage, déjà, il y avait le problème que je suis sourde mais je craignais aussi d'être la seule Noire parmi tous les Blancs. Ça me faisait un peu peur. Quand je suis arrivée, j'ai vu qu'il y avait d'autres Noirs et ça m'a vraiment rassurée. Le fait de ne pas être la seule, l'unique, et qu'il y ait du mélange, ça m'a fait du bien.

Sharipha : Si t'es la seule Noire parmi tous les Blancs, ça te fait peur ! Mais pourquoi ?

Tesabih : Ce n'est pas que j'ai peur, mais j'ai l'impression qu'on ne regarde que moi, que tous les Blancs me regardent, et que je suis la seule, l'unique. Quand il y a au minimum un ou deux Noirs de plus, je me sens mieux.

Sharipha : Moi, c'est l'inverse !

Tesabih : Mais c'est juste dans cette situation-là, sinon je m'en fous.

Sharipha : C'est peut-être parce que tu étais jeune... Moi, maintenant, être la seule Noire, je l'accepte.

Tesabih : Peut-être que j'avais honte d'être noire ! Chacun est différent. Par exemple, lors de réunions ou pour des rendez-vous au travail, j'ai toujours l'impression qu'il va y avoir à nouveau des critiques ou un peu d'oppression. Je me demande si je vais être bien respectée ou si on va accepter de me prendre... J'ai toujours de l'espoir et en même temps je pense à l'Histoire... Je n'ai pas envie que l'Histoire se reproduise, je n'ai pas envie et ça me fait peur. Je suis sourde, je suis noire, donc forcément il y a des limites.

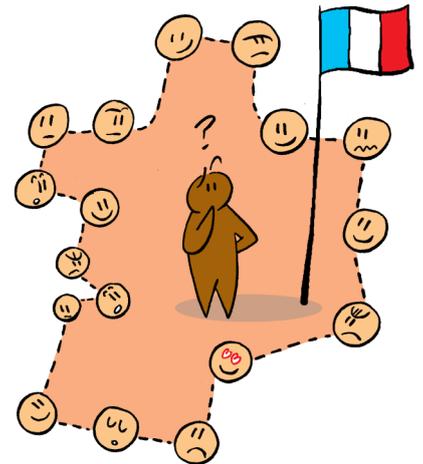


Question 6 :

Dans une société où la majorité est blanche, elle est où la place des Noirs ?

Sharipha : C'est vrai, avant, quand j'étais petite, avec ma mère on allait dans les magasins acheter des trucs. J'étais avec elle et elle me demandait ce que je voulais. Je disais que je voulais une poupée, mais quand je regardais les poupées, elles étaient toutes blanches. Il n'y en avait pas une de noire ! Je me disais : « *Mais, ce n'est pas possible !* ». Quand je regardais les poupées, elles étaient blondes avec des cheveux frisés, blondes aux yeux bleus... Je me suis dit : « *Tant pis, je vais prendre celle-là...* » Après ma mère me l'a achetée, quand je suis revenue à la maison, j'ai déballé le paquet. Je regardais cette poupée et je me disais : « *Franchement, c'est bizarre quand même !* ».

Maintenant, ça a changé ! Bien sûr, je n'achète plus de poupées parce que je suis grande mais un jour j'ai voulu en acheter une, et j'ai vu qu'il y avait enfin des poupées noires. Maintenant on voit bien qu'il y a des choses qui évoluent, mais c'est dommage que ça arrive si tard. Si j'avais eu des poupées noires quand j'étais petite ça aurait été bien. Bon, c'est venu tard, je n'ai pas pu en acheter pour moi, mais là maintenant c'est bien pour les autres, pour ceux qui suivent.



Question 7 :

Est-ce que vous avez déjà eu envie de changer de couleur de peau, de devenir blanche ?

Tesabih : Moi, je ne m'assume pas encore complètement. Je suis noire mais je ne dis pas que je suis noire. Pour mieux assumer, je dis que je suis arabe. Voilà, je dis « arabe », parce qu'ils ont la peau différente. Regarde, par exemple, toi tu as la peau plus foncée... Arabe, c'est un peu entre les deux, c'est la peau moins foncée, plus claire... Je n'assume pas encore, mais ça va venir... c'est la vie !

Madianaba : Mais maintenant tu en penses quoi ? Tu ressens quoi ?

Tesabih : Je te dis, ce n'est pas fini, ça dépend des moments.

Sharipha : Moi quand je me regarde dans le miroir, je comprends que je suis noire, c'est comme ça ! Je ne me dis pas : « *Je suis sale, je suis ça...* ». Alors, c'est vrai que quand j'étais petite, je voulais devenir blanche parce qu'on se moquait de moi. On me disait : « *Tu es noire* », on me critiquait. Et puis, en grandissant, je me suis dit : « *Ouais, c'est bon, ça va !* ». Heureusement qu'il y a eu des gens noirs pour me dire : « *Mais pourquoi tu veux devenir blanche ? C'est n'importe quoi !* ». On me l'a dit et répété, et voilà !

Madianaba : Moi, je vois que des Noirs se mettent des crèmes pour s'éclaircir la peau... je trouve que c'est dommage ! En réalité, c'est triste ! Je ne sais pas si c'est de leur faute ou celle de la société qui leur dit que ce n'est pas bien d'être noir, qu'il faut être blanc, qu'il faut avoir les cheveux lisses, qu'il ne faut pas faire de tresses. Maintenant, je vois beaucoup de blancs, d'asiatiques ou même des arabes qui, parce que ça fait moderne, se font des tresses comme les Noirs. Ça me surprend ! Je me dis : « *Tiens, ils sont curieux, ils ont vu une autre culture, ils ont envie d'essayer.* » Même des habits africains, ils s'habillent avec, ils aiment bien ça ! Je trouve que c'est pas mal. Pour la génération de mes parents c'était différent, mais moi je n'ai pas vécu la même chose, la même souffrance qu'eux. Je suis fière d'être noire. Je me regarde dans la glace et je me dis : « *Tu es une belle noire !* ».



L'avis des jeunes



On a fait cette expérience sur le racisme, et c'est vrai qu'au départ, quand on a fait la première réunion, j'ai pensé : « *C'est bon, je me souviens bien des choses* »... Après, cette personne noire nous a donné plein d'informations, et là, je me suis rendue compte de plein de choses dont je n'avais pas conscience. Et puis en plus, il y a eu les témoignages des trois filles noires. J'ai écouté leur vie et en regardant ça, je me suis dit que c'est vrai, il y a des choses qui sont choquantes. J'ai eu un peu honte parce que je suis blanche. Ce que disaient les trois filles noires, parfois, ça me faisait mal parce que, je ne sais pas, j'avais l'impression que les blancs, ils peuvent parfois écraser les noirs, se sentir supérieurs. Mais, c'est quoi la différence entre être noir et blanc ?

Dans les échanges qu'on a eus, moi, à l'intérieur, je me suis dit qu'il y avait des choses dont je n'avais pas conscience et je me suis demandée comment on peut parler du racisme. Au moment du témoignage des trois filles, j'ai posé des questions, elles m'ont répondu et parfois, j'ai senti qu'elles avaient du mal à s'exprimer, à dire les choses. Il y a peut-être des choses qu'elles n'avaient pas envie de dire. C'est normal que ce soit difficile ! Et j'ai aussi trouvé que c'était intéressant !



J'ai beaucoup aimé ce projet qui va aboutir maintenant. Et puis, c'est un plaisir pour moi d'avoir pu intervenir dedans et de faire témoigner certaines personnes. Voilà, je suis très content. C'est vrai qu'en ce moment dans le monde, il y a beaucoup de racisme qui se fait entendre, et certaines personnes n'ont pas idée de ce qu'inflige le racisme. Là, on met au clair les choses.

Quand on a eu la réunion et qu'on nous a parlé du racisme, j'ai écouté... Moi, je pensais que je savais... mais j'ai écouté ! Et il y a des choses auxquelles je n'avais vraiment pas pensé, que j'ai découvertes. Ensuite, il y a eu les témoignages des trois filles qui ont dit des choses, qui se sont exprimées, et c'était vraiment très intéressant. C'est vrai, ce sont des choses auxquelles je n'avais pas pensé. Je me dis que c'est difficile de s'exprimer, qu'il y a des choses qu'on cache, mais là, elles ont dit les choses facilement et c'était vraiment intéressant. Et puis, je ne sais pas... les gens, ils ont juste la peau qui n'est pas pareil. Mais c'est rien ! On a le même cœur, le même cerveau, les mêmes yeux, le même corps, tout est pareil ! C'est juste la peau qui change, mais c'est rien du tout ! Moi, je ne comprends pas pourquoi il y a des inégalités. J'espère que plus tard, vraiment, on sera tous égaux... j'espère ! Et puis, il faut que les blancs comprennent bien. Dans l'avenir, j'espère que ce sera comme ça ! Et, encore merci !



MERCI AUX JEUNES ZORHA, ALICE, MÉLINE, MAËLYS, MATHÉO, ABDEL-ILAH, LISE ET CHARLES POUR LEUR PARTICIPATION, LEUR MOTIVATION, LEURS PROPOSITIONS...

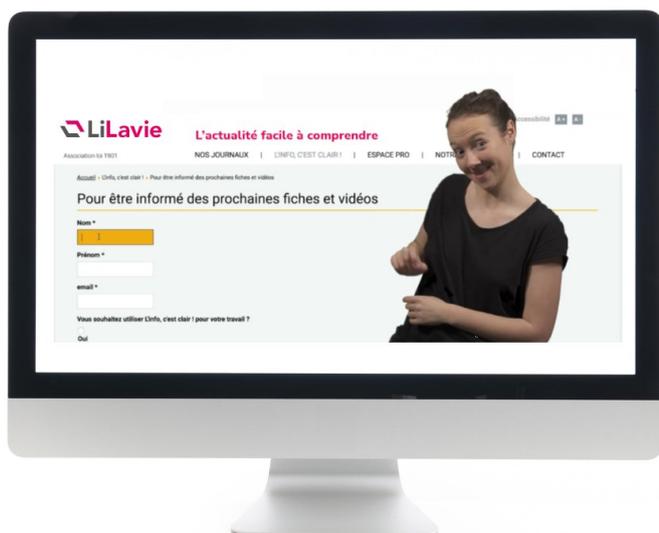
UN IMMENSE MERCI À TESABIH, SHARIPHA ET MADIANABA QUI ONT ACCEPTÉ DE TÉMOIGNER.

MERCI À **ANNE-MARIE BISARO** DU SERVICE SILS POUR LA VOIX OFF DES VIDÉOS
UN GRAND MERCI AUX PROFESSIONNELS **ANITA CHAPOLIN, SAMUEL DERRIEN ET CLAUDINE REUILIER-VEILLON**

ET AU **CENTRE CHARLOTTE BLOUIN** D'ANGERS (49)

ILLUSTRATIONS RÉALISÉES PAR **DOMAS** À PARTIR DES IDÉES DES JEUNES

PROJET RÉALISÉ PAR LES ÉQUIPES
DES **ASSOCIATIONS ART'SIGN ET LILAVIE**



Retrouvez ce dossier dans une
vidéo en langue des signes,
sous-titrée et avec voix off
sur notre site internet :

www.lilavie.fr

Avec le soutien de

